

Relais d'Évangile - 33^e Dimanche du temps ordinaire
(Prov 31,10-13.19-20.30-31 ; 1Thes 5, 1-6 ; Mat. 25, 14-30)



Nous sommes toujours dans le discours eschatologique de saint Matthieu. Et dans l'attente du retour du Seigneur, l'invitation principale pour nous, c'est de rester éveillés et en même temps, être toujours prêt.

Rester éveillé, ce n'est pas seulement resté à ne pas s'endormir, mais c'est d'être vigilant et sobre (1Thes 5,1-6). Rester éveillé, ce n'est pas seulement renoncer au sommeil, puis rester sans rien faire sur le lit comme un homme paresseux, mais c'est d'être prêt à aller au travail. La parabole des talents qui est l'Évangile aujourd'hui en ce dimanche nous invite à ne pas être paresseux mais

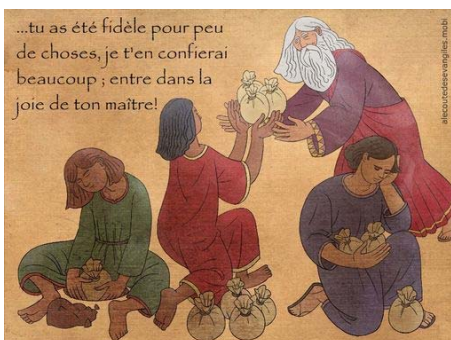
à travailler pour faire fructifier le talent que le Seigneur nous a confié. La paresse est une façon de cacher le talent, une manière d'enterrer le don reçu. Dans l'Évangile, le serviteur qui a creusé la terre et y a caché l'argent de son maître est classé parmi le serviteur mauvais et paresseux.

La paresse détruit l'image d'une personne. Une personne paresseuse perd sa valeur et son droit. Dans sa deuxième lettre aux Thessaloniens, saint Paul est claire en disant : « Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus ». (2Thes3, 10b). Et en tant que péché, la paresse affecte la dignité même d'une personne. « Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents » (Mat 25,30).

Par contre le travail humain épanouit et développe la personne. C'est dans le travail que la personne peut exercer et accomplir une part des capacités inscrites dans sa nature. C'est grâce au travail aussi que l'homme peut accomplir ses droits et ses besoins. Un travail bien fait honore l'image de la personne humaine. Le fruit de son travail compte pour la célébrité d'une femme ou d'un homme. La première lecture nous dit : « Le Charme est trompeur et la beauté s'évanouit, seule la femme qui craint le Seigneur mérite la louange. Célébrez-la pour les fruits de son travail et qu'aux portes de la ville, ses œuvres disent sa louange ». Pour se faire valoir nous-mêmes, notre vie et nos talents ; nous devons travailler.



Originellement, un talent est une unité monétaire, mais le talent représente aussi tous les dons que le Seigneur nous a donnés, tous les sacrements et toutes les grâces que nous avons reçues dans l'Église du Christ. Donc en attendant la venue du Seigneur, nous avons le devoir de faire fructifier tous nos talents.



Le Seigneur notre Dieu est généreux, il donne toutes les grâces dont nous avons besoin, mais il attend de nous des fruits. Tous les dons, toutes les grâces reçues peu ou beaucoup, ne sont pas à mettre dans un tiroir, mais à multiplier, à faire valoir. Notre mission sur cette terre en tant que baptisés, c'est d'achever l'œuvre créatrice de Dieu, et par notre Baptême, Dieu nous a confié sa grâce. Donc comment avons-nous vécus toutes les grâces que nous avons reçues lors de notre Baptême ? Lors du retour du Seigneur, mes frères et sœurs, nous serons jugés selon notre façon de faire valoir les grâces reçues, surtout lors de notre Baptême.

P. Jean Joël RANDRIANARIVOMANANA, smm